1855. *La Sainte Bible.*
1865. *Le Siècle de Louis XIV;* Ducrocq, éditeur.
1867. *Paris-Guide.*
1867. *Œuvres illustrées de Balzac :* entête et titre; Michel Lévy, éditeur.
1876-1895. *Œuvres de Victor Hugo.*
1883. *Les Vignettes romantiques.*

Bibliographie : Champfleury, *Nouvelles Etudes sur l'Art et la Littérature romantiques. — Le Drame amoureux, de Célestin Nanteuil,* 1887. — Ph. Burty, *L'Age du Romantisme; Célestin Nanteuil, graveur et peintre,* 1887. — Aristide Marie, *Célestin Nanteuil, peintre, aquaforiste et lithographe.* Floury, 1924.

FOUSSEREAU (Joseph-Marie), peintre et aquarelliste, né à Paris en 1809, figura au Salon de 1831 à 1853. Auteur des dessins de *la Saône et ses bords; la Seine et ses bords* (1836).

JOHANNOT (Alfred), né en Allemagne en 1800, d'un père Français, comme son frère Tony. Il fut le collaborateur constant de ce frère jusqu'à sa mort, 1837. Leurs œuvres communes furent signées: Johannot frères. L'œuvre d'Alfred est peu importante, et comprend surtout des vignettes. Les deux frères collaborèrent en 1837 à l'*Histoire des Ducs de Bourgogne.* Parmi les dessins de *la Normandie,* par Jules Janin, 1843, et dans les *Classiques de la Table,* de 1843, il s'en trouve quelques-uns d'Alfred Johannot. On doit alors penser que ces dessins ont été utilisés et non commandés pour le livre, à moins que les ouvrages en question aient demandé plusieurs années de préparation. De sentiments religieux, Alfred illustra en 1836 la *Première Communion,* par Delécluze, et les *Confessions,* de Jules Janin; il dessina aussi pour les *Harmonies poétiques,* de Lamartine, et pour *Notre-Dame-de-Paris,* de Victor Hugo, 1836.

Alfred Johannot, d'après Gigoux, « semblait renfermé et froid, au premier abord, ce qui venait de sa mauvaise santé. Le pauvre garçon était si faible, si malade de la poitrine qu'il avait dû passer deux années de suite, nuit et jour, dans une étable ».

JOHANNOT (Tony), né en Allemagne en 1803, mort à Paris en 1852, fut le plus jeune des trois fils de François Johannot, Français établi en Allemagne.

Ainsi que le dit Jean Gigoux dans son livre, les frères Johannot, de la gravure au burin passèrent au dessin pour ainsi dire sans études préalables. Ils

n'avaient même pas vu les tableaux des maîtres; ils s'étaient bornés à feuilleter les monuments imagés du moyen âge, pour y étudier les costumes d'autrefois. Ils ont fait des vignettes par milliers, et toutes originales et charmantes. « Ils ont été pour leur temps les véritables rénovateurs des plus élégantes illustrations du XVIII[e] siècle, et ils ont mis dans leurs figures, dans celles de leurs femmes surtout, tout ce que le romantisme avait rêvé.

« Tony était réellement doué, il avait l'instinct de la peinture, mais l'éducation première lui manquait, et il n'avait pas la patience de l'acquérir. Il laissait donc aller sa fantaisie. Cependant, sous l'influence de son frère, il a fini par arranger ses compositions, presqu'aussi bien que lui, avec ceci en plus que ses figures de femmes sont bien supérieures. On peut même dire que ses figures de femmes sont incomparables: je suis entièrement de l'avis de Gavarni. Mais, par exemple, Tony était bien au-dessous d'Alfred pour les physionomies ».

Alfred travaillait moins de chic que son frère, et faisait poser pour ses vignettes. Un jour Gean Gigoux lui demanda s'il avait la robe peinte dans son tableau. Il prit alors un petit morceau de soie auquel il fit le pli qui avait provoqué la question: « Voilà mes robes, dit-il; ce sont des morceaux de chiffons comme celui-là, je m'en tire comme je puis ».

Tony devint l'illustrateur par excellence de l'école romantique et, dans la vignette, se montra supérieur à bien des peintres. Non seulement ses délicieuses compositions peuvent être estimées à l'égal de celles du XVIII[e] siècle, et même sont surtout plus vraies par le sentiment qu'elles inspirent. Il exécuta au moins 3.000 dessins, d'une grâce toujours renouvelée; il comprit délicieusement la femme honnête de son temps et ses dessins sur bois furent supérieurement gravés par Porret, le maître graveur de l'époque.

Venu en France en 1806, le père de Tony, François, apporta le procédé de la lithographie et mourut en 1817. Son frère Charles exécuta, en 1813, des gravures sur acier d'après les dessins de Desenne.

Tony, lui, se livra, pour commencer, à des travaux commerciaux, jusqu'au jour où Charles Nodier, qui l'avait deviné, le présenta à l'éditeur Desoer, qui, de suite, lui confia l'illustration de l'*Histoire du roi de Bohême et de ses sept Châteaux* (œuvre de Nodier). Ce livre, cependant peu chargé de vignettes, révéla le nom de Tony Johannot et consacra aussi davantage la réputation de Porret, resté l'un des principaux traducteurs de Johannot. Le jeune dessinateur avait

conquis sa place, et *le Magasin pittoresque,* toujours à l'affût, publia de ses dessins fort bien gravés par Rouget, Jahyer et autres. La facture des dessins de Johannot, auteur de délicieuses eaux-fortes, se ressent de cette production, et cela pour le plus grand bien de ses dessins sur bois qui offrent une liberté, une grâce et un moelleux très caractéristiques.

Dans les *Cent et une nouvelles,* Tony Johannot prend une prédominance marquée à côté de ses confrères Jules David, Tellier, C. Roqueplan. Il aima aussi représenter des mélancoliques, des seigneurs élégants, des jeunes hommes drapés de longs manteaux, réfléchissant dans le désert en interrogeant l'horizon, appuyés sur le fût d'une colonne brisée.

La Revue des Deux-Mondes patronnait T. Johannot et ne ménageait pas les éloges. La couverture de cette Revue était son œuvre. A cette époque, il fut choisi pour illustrer Balzac, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Henri Martin, Eugène Sue, le Bibliophile Jacob, Alphonse Karr, George Sand, Roger de Beauvoir, Mary, etc. Sa vogue fut telle qu'en 1832 on lisait dans *l'Artiste*: « Nous, pauvres malheureux, que notre astre, en naissant, a créés romanciers, donnez à Johannot la pensée de votre livre, il vous la montrera tout entière dans une vignette pleine de finesse et d'expression ».

Le *Don Quichotte* fournit à Johannot l'occasion de donner sa mesure; puis s'inspira tour à tour auprès de Molière, Goldschmith et Gœthe. Son œuvre de vignettiste est inimitable, et fut admirablement servie par les graveurs, auxquels, du reste, il fournissait des dessins d'une facture séduisante, écrite quoique enveloppée.

De 1829 à 1835, T. Johannot apporta une contribution très importante aux vignettes de titres des ouvrages, et la plupart parurent dans *l'Artiste.* L'un des premiers titres date de 1829 : *la Mode,* avec bois aux armes de la Duchesse de Berry; puis au *Charivari,* à *l'Europe littéraire, l'Entr'acte, la Silhouette, la Romance, l'Artiste, O Patriota Bresiliero, la Revue des Deux-Mondes.*

Voici, par ordre chronologique, la presque totalité des ouvrages renfermant des bois de T. Johannot:

1829. *Poème,* d'Alfred de Vigny : quelques vignettes.

1830. *Harmonies poétiques,* de Lamartine : vignettes.

1830. *Histoire du Roi de Bohême:* illustrations.

1830. *Le Bonnet vert:* titre.

1830. *La Confession,* par Jules Janin: titre.

1830. *Le Mauvais Garçon,* par A. Royer : titre.

1830. *Souvenirs poétiques,* par A. Beauchesne : titre.

1830. *Chansonnier du Gastronome:* titre.

1831. *Notre-Dame de Paris,* édition originale de Gosselin : deux vignettes. La même année : quatre vignettes pour l'édition en quatre volumes, gravure de Porret.

1831-1832. *La Peau de chagrin; les Nouveaux Contes philosophiques; Romans et Contes philosophiques,* de Balzac : quelques dessins.

1831. *Saynètes* de Paul Fouché: titre.

1831. *Chroniques de la Flandre,* par H. Berthoud: titre.

1831. *Les Intimes,* par Michel Masson: titre.

1831. *Paul Briolat,* par Merville: titre.

1831. *Le Divorce,* par le bibliophile Jacob: titre.

1831. *L'Ecuyer d'Auberon,* par Mélanie Waldor: titre.

1831. *Contes du bibliophile Jacob.*

1831. *Le Manuscrit vert,* par G. Drouineau: titre.

1831. *Poésies,* de Desbordes-Valmore: titre.

1832. *Le Roi des Ribaudes; Contes à ses petits-enfants; Vertu et Tempérament,* par le bibliophile Jacob: titres gravés en partie par Porret et Andrew.

1832. *Le Mutilé:* titre.

1832. *Scènes de la Vie maritime:* titre.

1832. *Ali le Renard ou la Conquête d'Alger,* par Em. de Salles : titre.

1832. *Chansons,* par Lemesle : titre.

1832. *Caractères et Paysages,* de Ph. Chasles : titre.

1832. *Le Vendéen,* par Eymbry : titre gravé par Andrew et Leloir.

1832. *Histoire de la Vie et des Ouvrages de M. de Chateaubriand :* deux titres gravés par Porret.

1832. *L'Assassinat,* par Méry : titre.

1832. *Debureau :* vignettes gravées par Porret.

1832. *Le Meurtre de la vieille rue du Temple :* vignettes par Porret.

1832. *L'Ecolier de Cluny* et *l'Excellenza,* par A. de Beauvoir : titres.

1832. *Contes bruns :* gravures de Thompson et Cherrier.

1832. *Louisa ou les douleurs d'une fille de joie.*

1832. *Les Feuilles d'Automne :* frontispice gravé par Porret.

1832. *La Vieille Fronde,* d'Henri Martin.

1832. *La Salamandre; la Coucaratcha,* par Eugène Sue.

1832. *La Prisonnière de Blaye,* gravure de Porret.

1832. *Le Duc d'Enghien,* drame, par d'Anglemont : titre.

1832. *Stello,* gravure de Brévière.

1832-1833. *Les Rebelles de Charles V; les Ecorcheurs,* par d'Arlincourt, bois de Porret et de Cherrier.

1832-1833. *Résignée; les Ombrages,* par G. Drouineau : titres.

1832-1833. *Sous les Tilleuls; Une heure trop tard,* par Alph. Karr.

1833. *Valentine; Indiana,* par G. Sand.

1833. *Le Cheveu du Diable,* par H. Berthoud, vignettes grav. par Porret.

1833. *Les Cent et une nouvelles:* vignettes.

1833. *Chansons nouvelles de Béranger,* titre gravé par B. A. L.

1833. *Les Deux Frères,* par Mme Laure Bernard : titre.

1833. *Le Lit de Camp,* par Buret de Gurgy: titre.

1833. *Nouvelles Légendes françaises,* par d'Anglemont : titre.

1833. *Ma Justification,* par Barthélemy : titre.

1833. *Une Course à Chamonix,* conte fantastique, par Ed. Pietet : titre.

1833. *Le Brahme voyageur,* par F. Denis : titre.

1833. *Deux Epoques,* par Clémentine Mame : titre.

1834. *Deux Destinées,* par X. Forneret : titre.

1834. *Ame en peine,* par Am. Kermel : vignette.

1835. *Les Contes de Perrault :* vignettes, Mame, éditeur.

1835-1836. *Œuvres de Molière :* 800 vignettes gravées par Andrew, Bert et Leloir, Morisset, Porret, etc.

1836. *Les Saints Evangiles,* en collaboration.

1836. *Notre-Dame de Paris,* en collaboration avec son frère et autres artistes.

1836-1837. *Don Quichotte :* 756 vignettes gravées par Porret, Lavoignat, Lacoste, Brévière, Verdeil, Rambert, Jourdain, Williams, A.-B.-L., Piaud.

1836-1840. *Œuvres complètes de Lamartine.*

1837. *Le Livre du mariage.*

1837-1838. *Histoire des Ducs de Bourgogne,* en collaboration avec son frère et autres artistes.

1838. *Le mérite des Femmes.*

1838. *Paul et Virginie,* de chez Curmer : particulièrement les hors-texte.

1839. *Manon Lescaut* : 100 bois gravés par Andrew-Best-Leloir, Brévière, Verdeil, Thompson, Williams, Mary Ann. Williams, Orrin Smith, J. Caqué, Gray, Grenan, Piaud, Gowland, Rambert, Pottin, Roux, Timms, Pronos, Beneworth, Lacoste.

1839. *Contes et Nouvelles de La Fontaine.*

1840. *Le Diable boiteux:* 140 bois.

1840. *Œuvres de Boileau,* en collaboration.

1840. *Aventures de Télémaque,* en collaboration.

1840. *Historiettes et Images,* en collaboration.

1841. *Le Voyage sentimental,* en collaboration avec Ch. Jacque.

1840-1842. *Les Français peints par eux-mêmes* : quelques dessins.

1842. *L'Ane mort* : 102 vignettes, gravées par Hébert, Thompson, Piaud, Harisson, Lavieille, Gray, Quartley, Gowland, Williams, Orrin Smith.

1842. *La Comédie à cheval,* en collaboration.

1842. *Fables de La Fontaine,* de chez Aubert, en collaboration.

1842. *Histoire de Napoléon, roi de Rome,* en collaboration.

1842. *Autrefois ou le Bon Vieux Temps,* en collaboration.

1842-1855. *La Comédie humaine,* en collaboration.

1843. *Mes Prisons :* 100 vignettes, gravées par Lavoignat.

1843 et 1854. *Picciola* : quelques bois gravés par Porret.

1843. *Voyage où il vous plaira,* ouvrage conçu et illustré par Johannot, gravures de Brugnot, Desjardins, Andrew-Best-Leloir.

1844. *Roland furieux,* en collaboration.

1844. *Notre-Dame de Paris,* en collaboration.

1844. *La Bretagne ancienne et moderne,* en collaboration.

1844. *Le Foyer breton,* en collaboration.

1844. *Trésor des Fèves et Fleurs des Pois*: les illustrations.

1844-1845. *Mathilde :* quelques bois gravés par Porret.
1845. *Les Souffrances du jeune Werther.*
1845. *Bretagne et Vendée,* en collaboration.
1845. *Julie,* en collaboration.
1845. *Les Jésuites,* en collaboration.
1846. *L'Afrique française,* en collaboration.
1846. *Comte de Monte-Cristo,* en collaboration.
1846. *La Nouvelle Héloïse :* les illustrations.
1846. *Contes de Charles Nodier :* les illustrations.
1846. *Contes de Boccace,* en collaboration.
1846. *Les Confessions,* en collaboration; *Les Couvents,* en collaboration.
1846. *La Provence ancienne et moderne,* en collaboration.
1847. *Histoire de Louis-Philippe,* en collaboration.
1847. *L'Eté à Bade,* en collaboration.
1847. *Les Bords du Rhin,* en collaboration.
1849. *Jérôme Paturot:* 200 vignettes.
1850. *Le Barbier de Louis XI,* en collaboration.
1851. *Voyage à ma fenêtre* : le frontispice.
1851. *Contes de fées,* en collaboration.
1851. *Chansons de Pierre Dupont,* le frontispice.
1851. *Œuvres de Balzac,* de chez Maresq, en collaboration.
1852. *Œuvres de George Sand,* en collaboration avec Maurice Sand, 100 bois.

Œuvres posthumes. Vignettes pour les *Chansons de Bérat,* 1893; *Théâtre et Poésies,* 1854; *Roman champêtre,* de George Sand, 1860; *Les vignettes romantiques,* par Champfleury, 1883.

D'après H. Beraldi il existerait des vignettes inédites dues à T. Johannot: les unes proviennent d'une série interrompue: les *Cent et une Nouvelles* ornées de cent et une vignettes par cent et un artistes (Ladvocat, 1833), publication arrêtée au deuxième volume : dessins de Johannot, Chenavard, Jules David, Arnout; d'autres, pour les *Œuvres complètes d'Hoffmann* (Renduel, 1830-1833), 20 volumes in-12: le bois de tête; enfin, pour *Debureau, Histoire du Théâtre à quatre sous,* dessins de Johannot, Bouquet, Chenavard. *Le Magasin pittoresque* a publié de nombreux dessins de Tony Johannot.

Bibliographie : Aristide Marie, *Alfred et Tony Johannot,* Floury 1925.

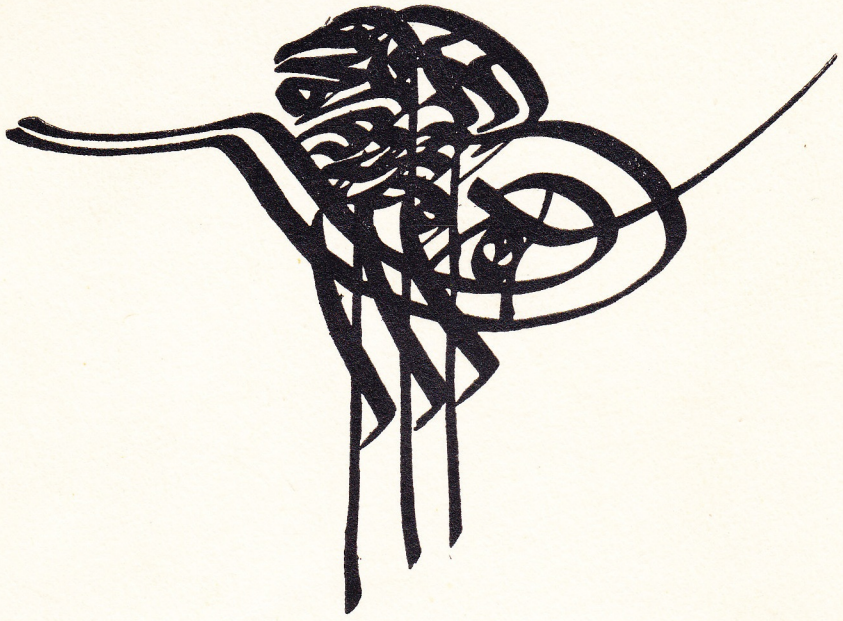
CALOW (William), paysagiste à Londres au XIX^e^ siècle. En France, on lui doit des dessins pour *les Mille et une nuits* (1837), et pour *les Fastes de Versailles* (1839).

CALMELET (H.), paysagiste et peintre d'histoire, né à Laon en 1814. Il collabora, en 1839, au *Paul et Virginie.*

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS EN FRANCE

AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ